

« De très doux parfums orientaux s'échappent dans l'enceinte des Rohan »

# Fawzy Al-Aiedy invite au partage

●●● *Quelle belle invitation au voyage! Le Paris-Bagdad Acoustic distillé jeudi soir dans l'Espace Rohan par Fawzy Al-Aiedy dévoilait un autre Irak. Le sien, celui de ses rêves, celui de son enfance. Un superbe prélude à la fête du monde.*

«Voici une prière pour que ça change!». Fawzy Al-Aiedy se dit «non croyant», mais, «croit à quelque chose, il faut croire». Sa foi est d'abord musicale. Oud, violon, derbouka, contrebasse et accordéon sont autant de preuves que l'espoir subsiste. Seul le

mélange des genres et des cultures peut avoir raison de la barbarie. Cette sauvagerie qui actuellement ravage son pays.

«A l'époque, chrétiens, musulman et juifs vivaient ensemble. Ils ne se posaient pas trop de questions et faisaient

*simplement de la musique».*

Et Fawzy prend cette même direction. S'adapte aux salles, aux publics, alterne les formations -électrique ou acoustique- et endosse la panoplie de Sindbad le Marin quand il s'adresse aux enfants. Interchangeable!

Au gré des assistances, le décor varie. Il n'a qu'une seule envie: l'échange, le partage.

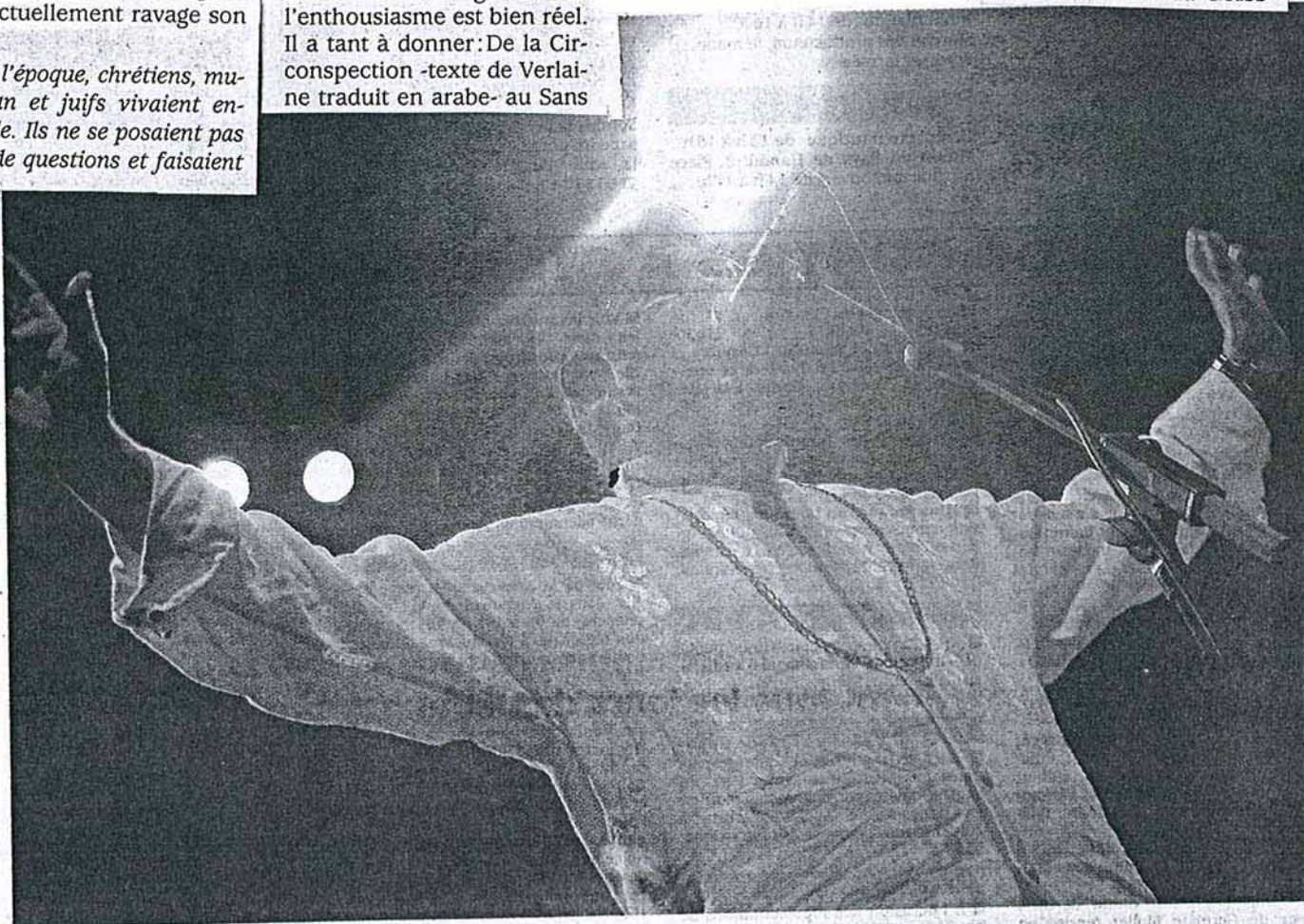
## Et Fawzy sourit

La balle est dans son camp. L'assistance, légitimement s'interroge: Quid du groove oriental? Et Fawzy sourit. Cet étirement des zygomatiques lui permet certes de monter continuellement dans les aigües. Mais l'enthousiasme est bien réel. Il a tant à donner: De la Circonspection -texte de Verlaine traduit en arabe- au Sans

toit -version instrumentale- en passant par la Gazelle, une musique traditionnelle d'Irak. Vêtu de blanc, il en devient même transparent. Simple passeur de rêves. On pense alors au petit prince. Curieux, candide et qui vous parle de chez lui, «non pas comme d'une autre planète mais comme d'un pays». Il

vous y entraîne par la main et vous convie à la transe. De doux parfums orientaux s'échappent dans l'enceinte des Rohan. Réelle senteur ou artifices scéniques... Allez savoir! L'important, c'est d'y croire. Entre Paris et Bagdad, l'étape savernoise vaut assurément le détour. La salle est sous le charme. Les salves d'applaudissements s'enchaînent, il bat le rappel. Une dernière fois encore, fawzy répond présent, son sourire en dit long. Il continue d'y croire!

David Geiss



Il chante son pays, l'Irak.

(Photo DNA)